

LUNDI 15 OCTOBRE 2001

L'INVITÉ

Les vers de terre ... au secours de l'alimentation mondiale!



BERNARD K. MARTIN

Chargé de mission du Groupement des compostières romandes*

Parmi les bases essentielles de notre vie à chacun il y a la terre et la fonction capitale de l'agriculture, sans lesquelles nous serions tous encore chasseurs — pêcheurs — cueilleurs, comme aux temps préhistoriques. Nous autres citadins du monde entier, nous oublions trop souvent cette réalité: le sol et les professions de la terre sont au centre de notre système naturel de vie humaine, de notre bien-être, de notre civilisation. Merci au sol fertile, merci à tous les paysans de la terre, merci à tous les métiers «verts» entretenant aussi nos paysages.

Les événements organisés par l'ONU, par exemple la Journée mondiale de l'alimentation prévue pour le 16 octobre prochain ou la Journée internationale des migrants le 18 décembre, relèvent de préoccupations essentielles, toutes en relation avec le sol fertile qui est aussi le carrefour de l'eau, en relation aussi avec le rôle planétaire de l'agriculteur. Ce dernier entretient la terre, elle-même parcours de l'eau et support des végétaux, il s'occupe de notre approvisionnement alimentaire, utilisant le sol comme «outil de production».

Le sol, grâce à ses humus et à ses précieux organismes vivants (microorganismes, vers de terre, etc.) garantit aussi le cycle de l'eau et la fertilité pour les plantes. Le sol est interactif également avec le climat, qu'on se le dise enfin! Lorsqu'il perd ses humus et sa vie intrinsèque, sa couverture végétale se raréfie. Il s'érode et se stérilise peu à peu. C'est le processus de désertification, entraînant des pertes incalculables en biodiversité et surtout des souffrances humaines du fait des disettes, des famines et de la soif. Quittant leurs terres appauvries, les migrants espèrent une vie meilleure vers les grandes villes, créant d'innombrables bidonvilles.

Puis beaucoup de migrants s'orientent vers l'Occident. Les migrations humaines, pour une bonne partie des cas, trouvent leur origine dans la dégradation des terres et de l'environnement. Les migrants cherchent ailleurs des possibilités de survivre, hélas sans remédier aux principales causes dont l'une est la disparition des humus et de la vie de la terre.

Rebondissant sur les préoccupations légitimes des Nations Unies, une brochette de spécialistes, biologistes, agronomes, biochimistes

du sol et composteurs professionnels, ont offert une journée d'information mercredi dernier à Lausanne avec le soutien de l'Etat de Vaud, de la ville de Lausanne et d'entreprises de compostage. Intitulé «Humus d'automne», ce séminaire a proposé une réflexion globale sol-plante-eau-climat, puisque la nature est un tout interactif dont notre vie dépend, du court au long terme.

«Si l'on n'agit pas de manière adaptée, que deviendront ces terres nourricières dans cinq, dix ou vingt ans?»

Aujourd'hui en Suisse, des sols agricoles s'érodent aussi. Certains perdent annuellement des dizaines de tonnes de terre par hectare (100 m x 100 m soit environ un terrain de football), malgré l'évolution heureuse des techniques environnementales et des prestations écologiques offertes au monde paysan. Or les causes de l'érosion sont connues et par conséquent les remèdes également. Si l'on n'agit pas de manière adaptée, que deviendront ces terres nourricières dans cinq, dix ou vingt ans? Quelles ressources agricoles, alimentaires et en eau offrirons-nous à nos enfants, petits-enfants et à leurs descendants?

Le recyclage des «déchets» organiques, y compris le compostage, fait partie des solutions de base car il aboutit à la formation des humus autant qu'au développement de la vie du sol et à sa fertilité, conditions pour produire des végétaux consommables. Comment mettre réellement en valeur ce potentiel vital dont tout le monde bénéficie?

Peut-être serait-il temps de mettre un vrai prix à l'humus du sol et... aux vers de terre! Le moment vient où monde agricole et collectivités (citoyens, consommateurs, contribuables, politiques, administrations, entreprises) n'ont que le choix constructif et incontournable de s'unir et travailler ensemble à respecter les fondements de nos ressources naturelles et de notre vie. □

* Auteur de «Les enjeux internationaux du compostage. Nos ressources alimentaires et en eau. Climat», L'Harmattan.